Les 25 et 26 août 2018

22ème Nuit Internationale de la Chauve - souris

SFEPM
SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES

Dossier de presse

Grands murins en vol

Editorial

Les chauves-souris, ces mammifères discrets virevoltant à la tombée de la nuit, sont partout autour de nous. Toutes les espèces de chiroptères, autre nom désignant l'ordre des chauves-souris, utilisent des biotopes et des gîtes variés, et ce, sur tout le territoire. Il est donc assez aisé, pour qui sait attendre, de les observer le soir à la tombée de la nuit à la sortie de leurs gîtes. Le spectacle qu'elles offrent alors est merveilleux ! Se dirigeant avec une grande rapidité dans les airs, elles chassent tout au long de la nuit les insectes qui croisent leur passage.

Depuis 3 ans, Batlife désigne une espèce « Chauve-souris de l'année ». Cette année, les feux des projecteurs sont tournés sur le Petit rhinolophe, une des plus petites chauves-souris européennes qui affectionne particulièrement les milieux anthropiques comme les caves des maisons. Il est donc tout à fait représentatif du thème de cette année à savoir la cohabitation Homme - chauves-souris que nous développons page 2.

Cette 22ème édition de la Nuit Internationale de la Chauve-souris est l'occasion d'en apprendre plus sur ces mammifères volants, le Petit rhinolophe et les 33 autres espèces présentes en métropole. Venez découvrir l'univers fascinant des chauves-souris et voyez comme il est finalement si simple de vivre en bonne intelligence avec elle !

Retrouvez des centaines d'évenements (sorties nocturnes, conférences, projections ...), partout en France et en Europe, et rencontrez les spécialistes, les bénévoles, les passionnés qui font vivre ce rendez-vous incontournable !

Consultez la carte des animations sur le site internet www.nuitdelachauve-souris.com pour découvrir ce qui se passe près de chez vous !

Que vous souhaitiez approfondir vos connaissances sur ces demoiselles de la nuit ou tout simplement les découvrir, la Nuit de la Chauve-souris reste, depuis plus de 20 ans, un temps fort dans le travail de sensibilisation à ces petites bêtes qui, autrefois mal-aimées, sont aujourd'hui de plus en plus admirées.

Camille LE GOUIL et Dominique SOLOMAS
Chargées de mission à la SFEPM

Survol du dossier de presse

- La cohabitation Homme - chauves-souris ✓ 2
- Focus sur la chauve-souris de l'année ✓ 3
- Une nuit pour les chauves-souris ✓ 4
- Levez les yeux au ciel... ✓ 5
- Levons le voile ✓ 6
- La vie de la chauve-souris ✓ 7
- 34 espèces en France ! ✓ 8
- La SFEPM ✓ 9

Petits rhinolophes dans un placard

La cohabitation Homme – chauves-souris

Depuis la nuit des temps...

Les chauves-souris étaient présentes sur Terre bien avant l'arrivée des premiers australopithèques, lointains ancêtres de l'être humain. On estime que l'histoire des chiroptères commence il y a 55 millions d'années, soit 10 millions d'années seulement après la disparition des dinosaures. Les chauves-souris ont survécu aux grandes glaciations, se sont adaptées aux différents climats, ont diversifié leurs régimes alimentaires... Si bien qu'à présent on les retrouve partout dans le monde. On considère aujourd'hui qu'il existe environ 1 400 espèces différentes sur la planète, de tailles et d'adaptations très variées.

L'homme actuel (*Homo sapiens sapiens*), est apparu, quant à lui, il y a presque 250 000 ans. C'est ici que commence la cohabitation. En colonisant l'espace et en occupant les territoires, l'Homme partage ses nombreux gîtes avec les chauves-souris. Les dernières 10 000 années ont été marquées par l'invention de l'agriculture, et donc la sédentarisation : la création de villages, puis de villes. Des grottes préhistoriques aux immeubles de centre-ville il n'y a qu'un pas ! Vous l'aurez compris, d'aussi loin que l'on s'en souvienne, les êtres humains ont cohabité avec ces voisines ailées.

Et c'est ainsi qu'aujourd'hui, on peut trouver des chauves-souris dans sa cave ou son grenier. Chacun porte donc une petite part de responsabilité dans l'accueil et la conservation des chauves-souris, qui ont par ailleurs beaucoup souffert de la destruction de leurs habitats, qu'il s'agisse de milieux naturels, ou d'éléments bâtis, rendus volontairement ou non inoccupables pour ces petits animaux.
Si des problèmes de cohabitation venaient à survenir, le réseau des chiroptérologues est disponible pour trouver des solutions satisfaisantes pour les hommes et les animaux.
http://www.sfepm.org/groupeChiropteres.htm

Pour donner du sens à cette cohabitation et saluer l'engagement des propriétaires privés et des collectivités qui souhaitent aller dans ce sens, la SFEPM et ses partenaires régionaux proposent le label « Refuge pour les chauves-souris ».
Cette opération a pour but de promouvoir la présence des chauves-souris et l'engagement de chacun autour de mesures simples pour favoriser l'installation des chiroptères ou maintenir une population existante. Elle ouvre également la voie à un fonctionnement en réseau, entre spécialistes des chauves-souris et propriétaires désireux de s'investir dans la protection de la nature.
http://www.sfepm.org/refugepourleschauvessouris.htm

Camille LE GOUIL

Petit rhinolophe en vol

Focus sur la chauve-souris de l'année 2018

Le Petit rhinolophe *(Rhinolophus hipposideros)*

Le Petit rhinolophe est la tête d'affiche choisie par BatLife Europe pour l'année 2018.
Quel joli symbole que cette toute petite chauve-souris au museau si particulier, de la taille d'un pouce, qu'on peut croiser pendue aux voûtes de nos caves, bien enfermée dans ses ailes, pour la période hivernale. Si elle a subi l'une des plus fortes pertes de son aire de distribution il y a une soixantaine d'années, reculant devant les coups de boutoir des pesticides comme le Lindane et le DDT aujourd'hui interdits, elle est porteuse d'espoir et doit beaucoup aux réseaux naturalistes européens. Depuis deux décennies, en France, le Petit rhinolophe remonte en effet presque partout peu à peu ses effectifs. C'est pourtant une espèce très exigeante au niveau environnemental : elle n'aime pas la lumière (adieu les villages trop éclairés) et ne rentre dans son gîte que par de larges ouvertures (adieu les caves aux soupiraux grillagés et les greniers fermés).
Une chance, le Petit rhinolophe ne monte pas en altitude et ne craint pas d'être fauché par les éoliennes comme les espèces de haut vol. Ce petit insectivore reste donc très lié à nos modes de consommation et d'habitation.

Si nous savons lui laisser une place en faisant chacun un petit effort, le Petit rhinolophe pourrait bien avoir de beaux jours devant lui.

Bonne année à lui !

Laurent ARTHUR

Si proche de nous, le petit Titi...

Entre chiroptérologues, les anecdotes sont nombreuses... Alors quand il s'agit d'en choisir une, pourquoi ne pas raconter celle d'un petit rhinolophe qui avait décidé d'hiberner dans un endroit insolite...

Des chiroptérologues photographes se réunissant pour partager leurs derniers clichés se souviennent d'une photo qui les a marqués : celle d'un petit rhinolophe ayant décidé d'hiberner... dans une cage à oiseaux ! Suspendu par les pattes à une balancelle encore présente à l'intérieur, ce petit rhinolophe méritait bien qu'on l'immortalise !
Il s'était introduit dans une maison abandonnée, était entré dans la cage restée ouverte et s'était accroché là, tel un oiseau, mais la tête en bas, pour plonger dans son sommeil hivernal. Heureusement, aucun Gros Minet ne rodait par là car une fois n'est pas coutume, il aurait enfin pu se saisir de son Titi, tant désiré.

Notre Gros Minet dessiné est un piètre chasseur mais nos chats domestiques, eux, ont beaucoup plus de succès. En effet les chats sont de redoutables prédateurs et sont responsables d'une forte mortalité chez les chauves-souris dont le Petit rhinolophe.

Petits rhinolophes en hibernation

Une nuit pour les chauves-souris

Venez nombreux participer à la 22ème Nuit Internationale de la chauve-souris, que vous soyez en France ou en vadrouille à l'étranger ! Depuis sa création, la Nuit de la Chauve-souris se fête dans de nombreux pays européens et elle compte depuis 2012 la participation de pays ne faisant pas partie de l'Union Européenne. Ces derniers, en passant par le Maghreb et le Mexique, ont comme nous le désir de mieux faire connaître les Chiroptères au grand public. La sensibilisation autour des chauves-souris gagne donc du terrain pour le plus grand bien de nos sympathiques mammifères ailés.

Les chauves-souris ne connaissent pas les frontières. Dans le monde, les effectifs de certaines espèces sont en régression alarmante (à noter que le syndrôme du nez blanc (WNS) a déjà décimé plus de 6,7 millions de chauves-souris en Amérique du Nord - donnée de septembre 2013). Aussi, sous la coordination d'**Eurobats** (secrétariat de l'accord européen relatif à la protection des Chiroptères), une quarantaine de pays participent à la Nuit Internationale de la Chauve-souris comme l'Allemagne, l'Andorre, la Bulgarie, la France, la Hongrie, l'Irlande, la Lettonie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République Tchèque, le Royaume-Uni, la Slovaquie, la Slovénie, la Suède, la Suisse et l'Ukraine… !

Les nuits des 25 et 26 août 2018, des centaines de bénévoles qui, tout au long de l'année, étudient les chauves-souris et protègent leurs milieux de vie, vous feront découvrir leurs mœurs, leurs techniques de chasse au sonar et même leurs cris grâce à un détecteur d'ultrasons.

Conférences, diaporamas, sorties nocturnes : ces animations seront proposées gratuitement au public de tout âge.

Les animateurs vous attendent donc encore nombreux cette année.
Ces animations sont faites pour vous !
Elles vous feront découvrir le monde de la nuit qui est celui des chauves-souris et qui est, lui aussi, bel et bien vivant.

Eurobats

Des gouvernements européens ont ratifié un accord sur la protection des chauves-souris. Cet accord a pour but de protéger les 41 espèces de chauve-souris identifiées en Europe, au moyen de mesures législatives, éducatives et de conservation, ainsi que d'assurer une coopération internationale entre les pays signataires et les autres gouvernements européens. Le secrétariat d'Eurobats, créé lors de la 1ère session de rencontre des pays signataires en 1995, a pour mission de coordonner et d'animer les activités relatives à cet accord, telle « La Nuit de la Chauve-souris ».

Barbastelle en vol

Levez les yeux au ciel...

Il est temps de remettre quelques pendules à l'heure !

Ces mammifères inoffensifs sont encore victimes d'accusations injustes :
- dans les greniers, les chauves-souris ne rongent pas les câbles électriques, ni les isolations,
- elles ne sont pas du tout prolifiques, c'est tout le contraire,
- leur guano en Europe ne transmet aucune maladie,
- elles ne s'accrochent pas dans les cheveux.

Les premiers pas...

Il n'y a rien de plus excitant que de se dire « chouette, j'ai peut-être réussi à déterminer la chauve-souris qui habite chez moi ».

Tout d'abord levez les yeux au ciel et observez leur vol et leur taille :
- si la chauve-souris que vous observez vole très en hauteur au-delà de la canopée des arbres, et qu'elle vous paraît grande comme un merle ou un martinet, c'est peut-être une Noctule,
- si elle vous paraît plus petite qu'un moineau et qu'elle fait des grands cercles en volant à quelques mètres de la végétation à la tombée du jour, toujours au même endroit et à la même heure, alors c'est sûrement une Pipistrelle.

Pour aller plus loin

Maintenant ouvrez grandes vos oreilles. Avec l'aide d'un petit détecteur électronique à ultrasons, on arrive à séparer quelques espèces puisque les ultrasons qu'elles émettent n'ont pas la même fréquence en fonction des espèces.

Et pour devenir un amateur éclairé et aller encore plus loin, il faudra vous armer de patience, vous documenter à l'aide de guides, et surtout demander de l'aide à des spécialistes : les chiroptérologues.

Pour en savoir plus...

Lisez

Les chauves-souris d'Europe : Connaître, identifier, protéger
Dietz C., Kiefer A., 2015, Delachaux et Niestlé, 399p.

L'encyclopédie des chauves-souris d'Europe et d'Afrique du Nord
Dietz C., Von Helversen O., Nill D., 2009, Delachaux et Niestlé, 400p.

Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse
Arthur L., Lemaire M., deuxième édition, 2015, Biotope Mèze (collection Parthénope), MNHN, Paris, 544p.

Les chauves-souris ont-elles peur de la lumière ? 100 clés pour comprendre les chauves-souris
F. Prud'homme, 2013, Editions Quæ, 208p.

Colonie mixte de Murins de Capaccini et de Minioptères de Schreibers

Levons le voile...

Les Chiroptères ou Chauves-souris sont des Mammifères

Hormis les calottes polaires, les montagnes de haute altitude, les îles particulièrement isolées ou le centre des plus grands déserts, ces mammifères volants ont conquis tous les milieux de la planète. On les trouve dans un nombre impressionnant de gîtes naturels : milieux souterrains, crevasses et fissures des parois rocheuses, sous les feuillages, derrière les écorces ou dans les cavités des arbres ou, plus étonnant, dans des lieux insolites comme dans les égouts et sous les parasols ! Depuis que l'homme s'est fait bâtisseur, elles occupent aussi la majorité des constructions, des charpentes aux caves, en passant par les ponts et les ouvrages militaires.

Plusieurs dizaines de millions d'années d'évolution ont fait de ces mammifères nocturnes des merveilles d'adaptation.

L'aile de la Chauve-souris

C'est en fait une main ! A l'exception du pouce, les autres doigts sont particulièrement allongés et sous-tendent une fine membrane de peau, souple et élastique, assurant la portance.

Cette main membraneuse peut aussi servir de protection quand l'animal est au repos. Il s'en enveloppe alors comme d'une grande cape isolante. Les ailes agissent aussi comme un régulateur thermique. Brassant l'air nocturne, elles contribuent à abaisser la température de l'animal en vol. Les chauves-souris ne se contentent pas de voler, certaines se déplacent avec agilité sur le sol, dans les branches ou sur les voûtes des cavités.

Tout à l'envers

Presque toutes les chauves-souris passent une grande partie de leur vie la tête en bas.

Les membres postérieurs des Chiroptères ont subi une rotation de 180° par rapport aux nôtres, adaptation qui s'avère idéale pour s'accrocher facilement aux branches, aux voûtes des cavités ou aux charpentes.

Quand elles se suspendent, leur poids exerce une traction sur des tendons qui maintiennent les griffes en position d'accrochage. Elles ne dépensent donc aucune énergie, même pendues pendant de très longues périodes.

Se repérer avec les oreilles

Presque toutes les chauves-souris quittent leur gîte à la tombée de la nuit. L'essentiel des espèces s'oriente et chasse à l'aide de l'écholocation, un système comparable au sonar qui leur permet d'évoluer dans l'obscurité la plus totale. Elles font partie des rares animaux qui peuvent « voir avec leurs oreilles ».

Les autres sens ne sont pas en reste pour autant : la vue est tout à fait fonctionnelle, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher sont aussi bien développés.

Insecticides naturels !

En Europe, toutes les chauves-souris sont insectivores. En une nuit, une chauve-souris peut consommer près de la moitié de son poids en insectes variés tels les moustiques et autres espèces ennemies des jardiniers, mais aussi des papillons de nuit dont beaucoup d'espèces se développent aux dépens des cultures, des arbres fruitiers... Les chauves-souris se comportent donc comme d'excellents insecticides naturels, et ceci sans empoisonner le sol et l'eau pour des dizaines d'années.

Pipistrelles communes (mères et juvéniles)

La vie de la chauve-souris

Des animaux menacés

En France, les chauves-souris sont toutes protégées par la loi de 1976 relative à la protection de la nature ainsi que par l'arrêté du 17 avril 1981 (il est strictement interdit de les détruire). Mais les dérangements durant l'hiver, la disparition de leurs gîtes, la pollution lumineuse, les accidents de la route, l'utilisation intensive de pesticides, les transformations des paysages qui s'accompagnent d'une raréfaction de leurs proies, liés à un faible taux de renouvellement des populations (un seul jeune par femelle et par an) sont autant de facteurs compromettant leur survie.

L'hibernation

En hiver, leurs proies disparaissant, les chauves-souris ne peuvent plus se nourrir et entrent en léthargie. La température de leur corps s'abaisse considérablement, et tous les mécanismes physiologiques sont extrêmement ralentis (rythmes cardiaque et respiratoire,…). Elles sont alors très vulnérables et tout dérangement peut leur être fatal, en raison de la dépense énergétique - non compensable - liée au réveil.

Une reproduction particulière

Si les accouplements ont lieu en automne, la fécondation des ovules n'a lieu qu'au sortir de l'hibernation. Il s'agit d'une ovulation différée, ovules et spermatozoïdes restant « séparés » jusqu'à cette période.
En évitant ainsi une trop grande dépense d'énergie (l'accouplement en est une !) à la fin de l'hiver, les femelles peuvent se concentrer sur la reconstitution de leurs réserves et aborder dans de bonnes conditions physiologiques la période de mise bas et l'élevage de leur unique jeune (les jumeaux sont rares) durant l'été, s'il fait beau...

Pour leur protection

Le dernier Arrêté Ministériel assurant la protection des chauves-souris et des autres mammifères terrestres en France date du 23 avril 2007.

Murins de Natterer

34 espèces en France !

Actuellement, il existe 34 espèces de chauve-souris en France.
Ces chauves-souris se répartissent en quatre familles : les Rhinolophidés, les Vespertilionidés, les Molossidés et les Minioptéridés. La plupart des espèces ont une envergure comprise entre 20 et 25 cm et un corps long de 4 à 5 cm seulement (Pipistrelles, Oreillards, Barbastelle…). Cependant quelques espèces atteignent 40 cm d'envergure (Noctules, Sérotines, Grand rhinolophe, Grand murin).

Les Rhinolophidés : tous se caractérisent par un nez en forme de fer à cheval et la présence d'une feuille nasale sur le museau servant aux émissions ultrasonores. Ils s'enveloppent dans leurs ailes au repos. Toutes les espèces d'Europe sont menacées.

Petit rhinolophe	*Rhinolophus hipposideros*
Grand rhinolophe	*Rhinolophus ferrumequinum*
Rhinolophe euryale	*Rhinolophus euryale*
Rhinolophe de Méhely	*Rhinolophus mehelyi*

Les Vespertilionidés : leurs ailes se replient contre l'avant-bras au repos, leur museau plus ou moins allongé évoque celui d'une souris.

Sérotine commune	*Eptesicus serotinus*
Sérotine de Nilsson/boréale	*Eptesicus nilssonii*
Noctule commune	*Nyctalus noctula*
Noctule de Leisler	*Nyctalus leisleri*
Grande noctule	*Nyctalus lasiopterus*
Vespertilion bicolore	*Vespertilio murinus*
Barbastelle d'Europe	*Barbastella barbastellus*
Oreillard roux	*Plecotus auritus*
Oreillard gris	*Plecotus austriacus*
Oreillard montagnard	*Plecotus macrobullaris*
Pipistrelle commune	*Pipistrellus pipistrellus*
Pipistrelle de Kuhl	*Pipistrellus kuhlii*
Pipistrelle de Nathusius	*Pipistrellus nathusii*
Pipistrelle pygmée	*Pipistrellus pygmaeus*
Murin de Daubenton	*Myotis daubentonii*
Murin de Capaccini	*Myotis capaccinii*
Murin des marais	*Myotis dasycneme*
Murin de Brandt	*Myotis brandtii*
Murin à moustaches	*Myotis mystacinus*
Murin à oreilles échancrées	*Myotis emarginatus*
Murin de Natterer	*Myotis nattereri*
Murin de Bechstein	*Myotis bechsteinii*
Grand murin	*Myotis myotis*
Petit murin	*Myotis blythii*
Murin du Maghreb	*Myotis punicus*
Murin d'Alcathoe	*Myotis alcathoe*
Murin d'Escalera	*Myotis escalerai*
Vespère de Savi	*Hypsugo savii*

Les Molossidés : le Molosse de Cestoni a un museau large et massif qui évoque celui d'un chien. Il a une répartition méridionale.

Molosse de Cestoni	*Tadarida teniotis*

Les Minioptéridés : le Minioptère de Schreibers a un front bombé et un pelage dense. Il a une répartition méridionale.

Minioptère de Schreibers	*Miniopterus schreibersii*

La Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères

SFEPM

Née autour du projet de réalisation d'un atlas de répartition des Mammifères sauvages de France, la SFEPM fêtera ses 40 ans en 2018 (Association Loi 1901).

Elle rassemble aujourd'hui les naturalistes motivés par une meilleure connaissance des Mammifères de nos régions, connaissance mise au service de leur protection.

Depuis la création de l'association, la SFEPM mène de nombreuses études sur les différentes espèces en France (et dans les DOM-COM) avec l'appui des associations régionales et/ou locales.
À la suite de la rédaction de plans de restauration par le Ministère chargé de l'environnement, la SFEPM a animé celui concernant les Chiroptères. Elle a rédigé le premier plan sur le Vison d'Europe et le Desman des Pyrénées ainsi que les deux plans en faveur de la Loutre d'Europe dont elle a animé le premier. Elle rédige actuellement celui concernant le Lynx boréal.
Un des rôles de la SFEPM est de mieux faire connaître les Mammifères, afin qu'ils puissent être considérés à leur juste valeur par tout un chacun. La SFEPM publie une revue naturaliste « Arvicola » et un bulletin de liaison « Mammifères Sauvages ». Elle publie également « L'Envol des Chiros », « L'Echo du PNA Loutre », « L'Arche des Chiros » et met en vente divers ouvrages (Encyclopédie des Carnivores, Atlas de répartition, actes des colloques annuels, DVD, cartes postales...).
Aujourd'hui, la SFEPM compte plus de 10 600 adhérents (directs et indirects et fédère plus de 60 associations) qui souhaitent vivre dans un monde riche de Mammifères sauvages et libres.

La SFEPM, c'est aussi un réseau de bénévoles agissant en partenariat avec d'autres associations, des administrations ou des organismes scientifiques pour connaître, protéger les Mammifères et sensibiliser le public à leur diversité et à leur rôle.

De nombreux dossiers (réflexion sur le statut juridique des Carnivores, retour du Loup et du Lynx, sauvegarde de l'Ours dans les Pyrénées, suivi des populations de Mammifères marins, des micromammifères…) sont en cours et des travaux de terrain sont entrepris chaque année en France, dans les DOM-COM et à l'étranger, plus particulièrement avec nos collègues européens.

Enfin, la SFEPM organise des colloques mammalogiques et des rencontres chauves-souris :
- les 17èmes rencontres nationales chauves-souris ont eu lieu en mars 2018 à Bourges et furent l'occasion de rassembler des centaines de passionnés.
- le 40ème colloque francophone de Mammalogie aura lieu les 20 et 21 octobre 2018 à Caen et aura pour thème « Mammifères : Territoires et Paysages ».

De nombreuses associations se joignent à la SFEPM pour participer à la Nuit Internationale de la Chauve-souris.

SFEPM
19 Allée René Ménard - 18000 Bourges
Tél : 02.48.70.40.03
E.mail : contact@sfepm.org
Site internet : www.sfepm.org

La SFEPM vous invite...

... à participer à la Nuit Internationale de la chauve-souris les samedi 25 et dimanche 26 août 2018 sur de nombreux sites un peu partout en France et dans les DOM-COM.

Consultez le programme des régions sur la page http://www.nuitdelachauvesouris.com/organisation-animation

Contacts presse

Dominique SOLOMAS - Chargée de mission Vie associative
SFEPM : 02.48.70.40.03 - nuitdelachauvesouris@wanadoo.fr

www.nuitdelachauvesouris.com

Bonne Nuit de la Chauve - souris

Crédit photos espèces : Laurent Arthur - Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges - 02.48.65.37.34
Dessins page 7 de François-Xavier Loiret